

Démarche artistique de Beya Gille Gacha



Le rapport au corps et à la peau est prépondérant dans mon travail. Moulant des individus que je connais déjà ou que j'ai rencontrés, recherchés et choisis pour leur incarnation de la pièce soit par leur personnalité, soit par leur histoire, ou tout bonnement par l'univers qu'ils m'inspirent, c'est par le contact avec le corps et la peau de l'autre que commence la production d'une pièce.

Je génère l'épiderme de mes sculptures anthropomorphes en réinventant techniquement l'art perlé bamiléké (Cameroun), qui est l'art de recouvrir un objet ou un meuble de perles de verre, dans le but de montrer son statut social, comme si on le recouvrait d'or. Ma démarche a donc été d'altérer cette signification matérialiste pour développer une pensée plus humaniste : repositionner la valeur du vivant face à celle de l'objet, du matériel.

J'utilise le corps comme une métaphore et une extension de l'esprit. Ainsi, la magie a une part importante dans mon travail, mais souvent invisible, tout comme les libations que je pratique sur mes sculptures : celles-ci sont pour moi des doubles magiques des modèles, retenant leurs peurs ou maximisant leurs forces et leurs beautés, entre objets d'art, objets fétiches et objets transitionnels.

Je développe également une série de « peintures-rituels », des toiles dans lesquelles j'appose, à la place des pigments, des mélanges à base de plantes et autres éléments naturels, issus des connaissances de la pharmacopée, comme lors d'une pratique libératrice faisant écho à la diversité de la médecine holistique.

Cette production a peu à peu créé dans mon travail une ramification dédiée à une pratique artistique responsable et écologique : recherche de biomatériaux (résine de pin, cuir d'algues, etc.),

création uniquement à partir d'objets de seconde main ou naturel, relation entre l'humain, l'objet, la nature et le temps, inspirée par la philosophie japonaise du Wabi Sabi.

De plus, je travaille sur des installations, des installations immersives (notamment dont l'objectif est de toucher aux différents sens tels qu'avec l'usage de fréquences, d'odeurs et d'objets chargés), et sur de courtes vidéos expérimentales, conçues comme des contes philosophiques visuels ou comme des métaphores d'expériences métaphysiques.

Jouant des images d'ombre et de lumière, j'aime à entrevoir mes travaux comme des passerelles qui touchent différents sensibles (intellectuels, intimes, sociétaux, philosophiques, politiques, spirituels, ...), dans une quête poétique de trouver là où les arborescences se rejoignent, là où se cache l'essence.

The relationship with the body and the skin is prominent in my work. Moulding individuals I already know or that I've met, sought and chosen for their embodiment of the piece either by their personality or their story, it is through the contact with the body and the skin of the other person that starts the production of the work. I generate the epidermis of my anthropomorphic sculptures from the Bamileke beaded art (from Cameroon), which is the art of covering an object or furniture with glass beads, with the aim to show social status, similar to covering it with gold. My approach has thus been to alter this materialistic meaning to develop more of a humanist thought: reposition the living in front of the object. I use the body as a metaphor and an extension

of the mind. Thus, magic is an important part of my work, but often invisible, just like the libations I sometimes practice on my sculptures : there are for me magic doubles of the people, holding their fears or maximize their strenghts and beauty.

I am also developing a series of "healing paintings", canvas in which I affix, instead of pigments, mixtures made from plants and other natural elements, knowledge from the pharmacopoeia, as during a liberating ritual practice echoing the diversity of holistic medicine.

This production has gradually created in my work an offshoot dedicated to a responsible and ecological artistic practice: research of biomaterials (pine resin, seaweed leather, etc.), creation only from second hand or natural objects, relationship between human, object,

nature and time, inspired by the Japanese philosophy of Wabi Sabi. In addition, I work on installations, immersive installations (notably whose objective is to touch the different senses such as with the use of frequencies, smells and charged objects), and on short experimental videos, conceived as visual philosophical tales or as

metaphors of metaphysical experiences. Playing with images of light and shadow, I like to see my work as bridges that touch different sensibilities (intellectual, intimate, societal, philosophical, political, spiritual, ...), in a poetic quest to find where the trees meet, where the essence is hidden.